



Renaud Gallien, responsable de l'agence Atlantique, pose la dernière pièce du puzzle, geste inaugural souhaité par l'entreprise Monteiro, pour symboliser la collaboration des services qui a permis cette implantation locale. © Photo CaMu

SAINT-AUBIN-DE-BLAYE

La chaudronnerie Monteiro inaugure son antenne Atlantique

Créée en 1999, l'entreprise Monteiro, acteur majeur de la tuyauterie et du soudage en France, a inauguré jeudi 6 juin son antenne Atlantique, implantée à Saint-Aubin-de-Blaye depuis déjà quelques mois.

Après une présentation des ateliers, où chacun a pu découvrir le monde de la soudure de haute technicité et le lieu de formation interne à l'entreprise, Annabel Vigier, directrice générale du groupe M, a remercié les clients « qui donnent un sens aux activités de l'entreprise », les acteurs locaux qui ont soutenu leur implantation à Saint-Aubin-de-Blaye, et a présenté « un groupe industriel familial, qui développe des savoirs faire français, qui compte à ce jour 1600 collaborateurs, 22 sites en France, qui répond aux besoins de maintenance mais aussi de constructions de nouvelles structures industrielles et énergétiques. Une entreprise où le soudage, un métier noble et complexe, reste au cœur des activités ».

Répondre aux besoins

Depuis sa création en 1999 par Eric Monteiro, la société éponyme n'a cessé d'évoluer, accumulant les qualifications (radioprotection, EDF UTO, ISO 9001 et suivants...), mais aussi en s'entourant de filiales. Elles sont douze aujourd'hui « qui permettent de diversifier et compléter les compétences, en métropole, dans les Dom-Tom et en Afrique » précise Sophie Maurel, DRH du groupe Monteiro depuis 2016, quand « la société berceau a passé le cap des 50 salariés ». Pour elle, « avoir un ancrage territorial au plus près des clients et du recrutement est essentiel. Excepté Renaud Gallien, responsable de l'agence Atlantique qui est issu du groupe, aucun des 50 employés recrutés à Saint-Aubin-de-Blaye (sur 30 initialement prévus) n'a dû déménager, ils sont tous du secteur ». Un point qui ravit Lydia Héraud, présidente de la communauté de communes de l'Estuaire, qui, au sein de l'Agora, a développé « un accompagnement des entreprises s'implantant sur le territoire, tout en s'appuyant sur les richesses locales,

comme ici, la centrale nucléaire du Blayais (CNPE) ».

Du CAP au Bac+7

Si les recrutements locaux sont un souhait de l'entreprise pour « pérenniser et former le personnel » complète Sophie Maurel, « de la conception à la réalisation et l'entretien, tous les niveaux, du CAP au Bac+7, sont concernés, dans plusieurs métiers, sortant d'école ou en reconversion, car l'entreprise forme elle-même ses employés afin de s'adapter à l'évolution permanente des techniques ». Une volonté répondant aux quatre piliers de l'entreprise : performance humaine, développement de technologies de pointe (comme la soudure orbitale, qui grâce à l'introduction d'argon dans les zones à traiter, est réalisée en absence d'oxygène afin de limiter les zones d'accroche des matières radioactives), formation et transmission des savoirs, et réactivité du service client.

Un sérieux reconnu

« C'est cette implication et ce sérieux qui induisent la fidélisation des clients, comme le CNPE avec qui nous avons des contrats d'une

durée de sept ans. Cela permet de se projeter dans le temps, et espérer que cela perdure » témoigne Lionel Vautier, directeur de la division réacteurs. Cette spécialité emploie 500 personnes du groupe et suit 57 réacteurs en France.

« Reconnue pour sa fiabilité, la qualité de ses interventions, et sa capacité d'innovation, en quinze ans l'entreprise a évolué du local à l'international » témoigne Charlotte Maes, directrice du CNPE du Blayais. « Le savoir-faire Monteiro a permis de relever la crise de la corrosion sous contrainte, et la centrale a besoin de vous dans la durée, pour la maintenance, les visites décennales afin de prolonger la durée de vie au-delà des 60 ans du site, et qui sait, nous accompagner dans l'implantation de nouveaux réacteurs... ». Donc une entreprise amenée à se développer encore, à travers de nouveaux clients en industrie, et « pour une longue vie sur le territoire » leur souhaite Lydia Héraud.

Cathy Munier